



# GALGAN





**Galgan** (Galganh en occitan ou Galganius) est un village rural de 372 habitants, situé sur le plateau (471 m d'altitude) qui domine le bassin houiller de Decazeville et la vallée du lot.

Galgan est situé à 32 km de Villefranche-de-Rouergue, 12 km de Decazeville, 42 km de Rodez (aéroport) et en quittant l'Aveyron à environ 24 km de Figeac (Lot) patrie de Champollion.

Le village conserve des demeures massives coiffées de grands toits de lauzes dont une typique, d'une très ancienne famille, située sur la place de l'Église.

Sa proximité avec Figeac aux portes du Quercy fait que certaines maisons sont couvertes de tuiles.

## SON HISTOIRE

On ne connaît pas l'origine du nom de Galgan, toutefois en 1618 (voire antérieurement) les communes de Galgan et Valzergues étaient réunies en une seule et même commune. La séparation eut lieu après le Concordat, vers 1868, chaque commune prenant son autonomie.

Le prieuré St-Pierre fut uni à la cathédrale de Rodez en 1261, mais il dépendait, semble-t-il auparavant, de l'abbaye de Conques. Autrefois, la paroisse comprenait également le château de Valzergues.

La seigneurie était tenue au 13<sup>e</sup> du Comte de Toulouse et partagée entre plusieurs seigneurs : Odoïn d'Albinh (Aubin), Guillaume de Morlhon, Olsric de Cadresc, P. Castelnou en 1247, Guiral Hector (1267-1285), etc.



## PATRIMOINE

Lors de la séparation de Galgan et Valzergues, cette dernière garda son château et certains hameaux dont « la Guiraldenque » avec l'ancien château des Albinh, seigneurs de Valzergues, construit en 1672 par Jean Marty, maçon à St-Félix-d'Anglars (Rignac).

L'église gothique présente un porche de pierres apparentes et une toiture d'ardoises, elle fut restaurée en 1618 puis refaite à l'époque contemporaine.



Sur la place de l'église sont situés un puits reconstitué au 20<sup>e</sup> siècle et une **ancienne maison** typique des demeures de maîtres du Rouergue, appartenant à une ancienne famille influente de la région : les Delclaux.



Galgan est le berceau de la famille Delclaux, originaire du hameau de Marrou où son père était menuisier. Louis Delclaux, né en 1820, émigra en Espagne pour y monter les premiers hauts fourneaux utilisant le charbon végétal et reçut l'ordre royal d'Isabelle la Catholique en 1879. Son fils, Isidoro (1858-1954) se lança dans l'industrie du verre et du matériel photographique. Et le petit-fils Isidoro (1894-1984) siégea au Cortès.



**Le moulin du Montet ou légendaire « moulin sans ailes »** propriété privée, permet d'avoir une vue panoramique sur le site moyenâgeux de Peyrusse-le-roc. Construit en 1843 par la famille Bex sur le point culminant de la colline (492m), le moulin à vent n'a jamais fonctionné.



**Panoramique de Peyrusse le Roc vu du Moulin**

Selon la légende, une des pierres extraites d'un champ des alentours, porterait l'empreinte d'un pas de St-Denis et était appelée pour cela la pierre signée « Peyre signada ». Elle n'aurait pas dû être utilisée pour la construction et porta malheur au moulin dont les ailes, dit-on, n'ont jamais tourné. Plus tard les meules de ce moulin à vent furent transportées au moulin à eau, en contrebas sur le ruisseau de l'Audierne, au lieu-dit qui porte toujours le nom de « moulin de Bex ».

### Pierre signée « Peyre signada »



**Malaval**, un hameau appartenant toujours à la commune de Galgan fut une seigneurie de Jean Buisson en 1527. Plus tard, en 1876, on comptait 18 foyers soit une centaine d'habitants, tisserands ou agriculteurs, avec, paraît-il, une école.

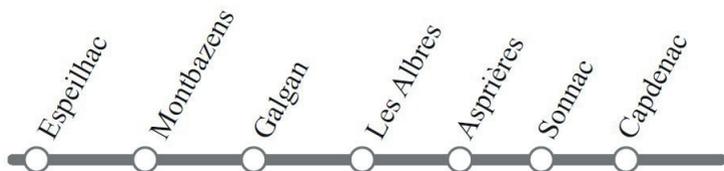


« La draye du haut Quercy en Aubrac » ou « voie romaine » joignant Rodez à Limoges passe par Galgan. Cette draye, allant de Capdenac à Espeilhac via Galgan, rejoint la « draye des Auvergnats » un peu avant Asprières. On peut voir à Sonnac (lieu-dit : Pierrefiche) un menhir, repère signalétique des drayes. À Asprières, elle quitte la draye des Auvergnats, tirant droit sur Montbazens et dénommée « Estrade » dans un acte de 1285, elle progresse sur le plateau.

À son passage, elle sert de frontière au « fundus »\* gallo-romain de Galgan (Galganius) puis continue jusqu'à Espeilhac où elle rejoint une autre draye. Au 11<sup>e</sup> siècle, un seigneur limousin fit venir de Narbonne, par cette voie, des pièces de marbre pour orner l'abbatiale de St Martial de Limoges.

L'origine préhistorique de cette « draye » paraît évidente compte tenu des indices archéologiques menhir (pierre levée) à Sonnac, débris de poteries, etc.

*« fundus\* » domaine rural important et bien cultivé*



Le chemin de Conques à Toulouse

Variante du chemin de St-Jacques-de-Compostelle, le GR62B emprunte successivement le GR65, le GR36 et le GR46. Il traverse Galgan et passe à proximité du moulin du Montet pour rejoindre le moulin de Bex en direction de Peyrusse le Roc.



## SOURCES

\* Mairie de Galgan

\* « Montbazens. Al Canton » de Christian-Pierre Bedel

\* Sur les chemins de nos ancêtres de Laurent Barthe

**SITE WEB** [www.galgan.fr](http://www.galgan.fr)



### Circuit de randonnée

« Le moulin du Montet »

(topo guide en vente à l'Office de Tourisme du Plateau de Montbazens)



**Office de Tourisme du Plateau de Montbazens**

43, avenue du Ségala - 12220 Montbazens

05.65.63.77.94

[ot@plateau-de-montbazens.com](mailto:ot@plateau-de-montbazens.com)

[www.plateau-de-montbazens.com](http://www.plateau-de-montbazens.com)

**AVEYRON**  
VIVRE VRAI